

Atelier *Projet urbain* n° 36

Mercredi 25 mars 2009

Palais des congrès de la Porte Maillot, Paris

Représenter le projet urbain

Invitation

Madame, Monsieur,

Le projet urbain exige le dialogue partenarial. À défaut, il resterait lettre morte, même s'il trouvait une traduction concrète, car la négociation est le propre de l'action urbaine contemporaine démocratique. Les modes de représentation évoluent au rythme des innovations technologiques sans nécessairement servir la cause du projet urbain. Deux raisons principales expliqueraient ces dysfonctionnements. L'une tient sans doute au coût excessif de la mise à disposition de l'urbain, de techniques issues du marché comme celui des jeux ou des univers imaginaires. L'autre relèverait d'un usage insatisfaisant de la représentation au service du projet partenarial : celle-ci n'est alors le plus souvent qu'au service de la promotion de l'objet à créer et du marketing. Aussi l'atelier *Projet urbain* du 25 mars 2009 vous conviera-t-il à explorer l'évolution des modes de représen-

tation, privilégiant les approches qui renouvellent la qualité du débat public, d'abord entre partenaires décideurs et professionnels, mais aussi avec les usagers. Cette présentation participe de l'esprit prôné par les enjeux du développement durable, donc de la démocratie urbaine, en abordant notamment les nouvelles échelles de l'urbain contemporain, celles des grands territoires métropolitains en mal de qualité, en dialogue avec la nature, le paysage, et la vie sociale. Autant d'objectifs qui portent le rêve d'un urbanisme réinventé à l'ère des exigences climatiques, environnementales, économiques et sociales. ■

Jean-Marc MICHEL, directeur général
de l'Aménagement, du Logement et de la Nature



Ministère de l'Écologie, de l'Énergie,
du Développement durable
et de l'Aménagement du territoire

DGALN / Mission communication

À l'attention de Éric Fallon

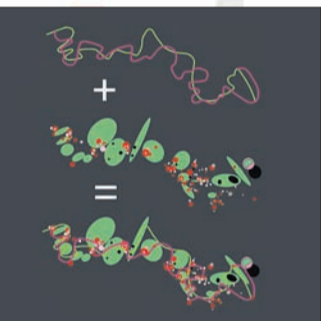
Arche de La Défense – Paroi sud
92055 La Défense cedex



Villes imaginaires,
©Miguel Chevalier, artiste



Réaménagement des vieux quais
de Gand, Belgique, projet d'OMA
sous la direction de Floris Alkemade,
architecte-urbaniste



La Métropole verte tri-nationale,
agence Ter. Ce projet a reçu
le 7^e Grand Prix européen
de l'urbanisme 2008.

En bas à droite, projet
de recomposition urbaine
de Paris nord est,
©Dusapin-Leclercq / Agence Ter

Lieu du colloque

Palais des congrès de la porte Maillot, Paris

Renseignements
et inscription
auprès d'Eric Fallon
Tél. : 0140819701
E-mail : eric.fallon
@developpement-durable.
gouv.fr

Ministère de l'Écologie,
de l'Énergie, du
Développement durable
et de l'Aménagement
du territoire

DGALN
Mission communication
Arche de La Défense
Paroi sud
92055 La Défense cedex

Réprésenter le projet urbain est le plus souvent synonyme de modes de séduction d'un public à convaincre du bien fondé d'un projet, comme en témoigne la pauvreté des images de plan au regard de perspectives radieuses, ensoleillées et animées de jeunes cadres dynamiques. L'émotion prime le plus souvent la compréhension et l'outil de travail. A l'inverse, représenter serait une manière de comprendre, de lire, de décoder un site pour en imaginer un futur envisageable aux territoires étudiés. Dessiner, quelle que soit l'acception du terme à l'heure des technologies numériques, c'est penser et dialoguer. Or l'évolution des représentations urbaines frappe par la place de l'image, animée ou pas, qui gomme les différences entre sites, voire entre auteurs, tant la patte du graphiste domine celle du concepteur.

La primauté du projet sur le plan accentue cet état de fait et il est à craindre que le sens même du projet urbain, qui se fabrique dans la durée et autour d'une philosophie clairement affirmée mais souple dans sa mise en œuvre, ne soit sacrifié au profit de la nécessité de séduire pour gagner un concours, pour faire adhérer les décideurs et les investisseurs, voire les usagers.

La difficulté s'accroît quand il s'agit de grands territoires périphériques. L'exercice du Grand Paris illustre bien ces complexités écartelées entre ancrage dans des lieux et principes à défendre aux grandes échelles. Dans tous les cas de figures, fabriquer une image mentale du territoire n'est pas chose aisée, tout particulièrement sur la périphérie où les repères sont plus flous, les dimensions plus vastes, les références moins prégnantes. Pour l'utilisateur, la difficulté de lecture est accentuée par un rapport plus complexe à l'espace produit par l'évolution des mobilités, la vitesse et le fait que les perceptions spatiales ne sont pas seulement visuelles mais polysensuelles.

Pour Bernardo Secchi, le projet à grande échelle doit s'appuyer sur une connaissance intime du territoire, laquelle implique un lourd travail sur les modes de représentation et le croisement des données à sélectionner pour faire apparaître la logique de projet de cette ville fractale qui doit travailler sur l'interface entre nature et ville, différences et porosité. Se pose ici la question de la représentation du vivant (corridors écologiques, données climatiques, variabilité des lits des cours d'eaux, etc.) dans une discipline plutôt habituée à représenter du « dur » (bâtiment, infrastructure, etc.).

Fabriquer une pensée, une représentation et un langage communs, une conscience métropolitaine est la condition même de la réalisation d'un projet de territoire comme l'exprime Bernard Reichen quand il dessine le Scot montpelliérain : « l'intelligence du territoire doit pouvoir s'exprimer par le dessin. Dans un monde où l'image prend une place toujours plus grande, le visible touche toutes les échelles spatiales. Ne pas dessiner le territoire conduit à un niveau d'abstraction tel que plus personne n'adhère au projet ! ». Le projet urbain ayant, en effet, initié de nouveaux dispositifs de représentations, « plan de référence », « plan guide », le projet territorial (avec sa dimension environnementale) appelle à son tour l'invention de nouvelles formes de représentation.

Dépendant le plus souvent d'entités différentes, au plan politique et professionnel, les projets sont, par ailleurs, rarement représentés sur les mêmes documents, à échelles fines ou même, parfois, à grosses mailles. Cet exercice de mise à niveau de l'existant et du projet sur les mêmes documents graphiques permettrait déjà de partager ce savoir pour faire œuvre de projets transversaux.

Voici, parmi d'autres débats, ceux qui seront au cœur de l'atelier du 25 mars, vous invitant à débattre avec des concepteurs, des opérateurs et des spécialistes de la représentation, notamment sur la flexibilité du projet urbain, l'usage des nouveaux outils de représentation et les grands territoires. ■

Ariella Masboungi

Atelier conçu, préparé et animé par Ariella Masboungi, architecte-urbaniste en chef de l'État, chargée de la mission projet urbain auprès du DGALN. Contributions d'Eric Alonzo et de Bert Mc Clure, architectes.

Accueil à 8h45

9h15

Ouverture

par Jean-Marc Michel,
directeur général de l'Aménagement,
de Logement et de la Nature.

9h30

Problématique de la journée
par Ariella Masboungi, DGALN.

9h40

Mise en perspective historique
par Eric Alonzo, architecte.

10 heures

Comment représenter les projets
d'urbanisme contemporains,
fluidité, évolutivité, axes forts
et objets de débats ?

avec David Mangin, François Leclercq,
Floris Alkemade, architectes-urbanistes,
Laurent Théry (SAMOA-Nantes),
aménageur et Marc Armengaud
(AWP, agence de reconfiguration
territoriale), philosophe.

12 h 45

Déjeuner libre

14h15

Virtuel, imaginaire et réalités

avec Frédéric Bonnet (Obras),
Stéphane Lemoine (AP5), architectes-
urbanistes, Miguel Chevalier, artiste,
et Jean-Baptiste Reynes (IMAGTP).

15h30

Représenter les grands territoires
avec quelques leçons issues de
la consultation sur le Grand Paris

avec Henri Bava (Agence Ter),
paysagiste, Paola Vigano (Studio 09,
Secchi-Vigano), Bernard Reichen,
architectes-urbanistes, Nicolas
Samsoen (EPA Mantois-Seine aval)
et Sébastien Marot, critique
d'architecture et de paysage.

Débat

19 heures

Fin de l'atelier

Le programme est sujet
à de possibles ajustements.



COUPON RÉPONSE

INSCRIPTIONS DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

Nom : _____

Prénom : _____

Organisme : _____

Fonction : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Tél. : _____

E-mail : _____

Réponse attendue avant le 13 mars

Prière de nous prévenir si vous ne pouvez pas venir alors que vous êtes inscrit à l'atelier.